Olivier Ledroit, Méfaits mécaniques

Il était une fois Wika, jeune fée aux ailes coupées en quête d'identité et de vengeance face au roi des elfes Obéron. Dessinateur aux rares apparitions, Olivier Ledroit nous parle de sa trilogie à paraître début 2014, avec Thomas Day au scénario.

Interview par Lady Chapillon

Ça faisait un moment que j'avais envie de travailler avec Thomas, auteur de pas mal de romans assez durs en SF et Fantastique. Après des récits assez sanguinaires, on a eu envie de partir dans quelque chose que nos gosses pourraient lire et en s'inspirant des contes de Grimm, on a écrit cette histoire originale.

Pourquoi cette volonté d'associer Féerie, tournée vers la nature, et Steampunk mécanique ?

Ça vient d'abord d'une vieille idée d'histoire steampunk pour enfants, qui ne s'est jamais faite. J'avais fait quelques recherches : les armures, des épées et une espèce de faune un peu coriace porteur d'une hache à scies circulaires au bout. Toutes ces idées sont reprises ici. J'avais aussi un vieux scénario qui était comme du Philip K. Dick dans une Angleterre post apocalyptique au XIXe avec des mutants. Le héros, sorte d'Albator chasseur de mutants, est devenu le père de Wika. J'ai gardé son armure qui fait penser aux costumes autrichiens.

Parle-nous des aspects steampunks de l'histoire.

Il y a l'armure d'Obéron, offerte au berceau par les douze fées majeures et qui le rend invisible. La 13e fée, la reine des corbeaux, c'est-à-dire la Mort, lui dit que s'il s'en sert mal, elle la lui reprendra. Naturellement, il va assez mal l'utiliser et pour éviter qu'elle ne lui soit reprise, il va faire tuer les fées l'une après l'autre, annihilant la magie qu'il remplace par des machines.

Les Elfes ont aussi des voiliers volants à vapeur, avec des ailes de papillon. Obéron a 7 fils et filles, mi-elfes mi-loups, qui ont des vaisseaux mécaniques à tête de loup. Wika elle-même aura des ailes mécaniques. Dans le 3e tome, elle se rendra chez Henson, un gobelin qui lui vendra tout un tas d'inventions.

> *« Un vaisseau en bois avec des ailes de papillon, ça ne vole pas de toute façon. L'idée, c'est aller vers la poésie de la chose. »*

Un gobelin nommé Henson ?

En référence à Jim Henson, créateur du *Muppet Show*. Il a fait tout un travail sur les légendes allemandes à la Grimm[1].

Dans Requiem*, il y avait déjà des vaisseaux pirates.*

Ça faisait longtemps que je voulais en dessiner et comme j'étais pris par *Requiem*, j'ai demandé à Mills de les intégrer au scénario.

Comment travailles-tu sur les machines ?

C'est purement imaginaire. Un vaisseau en bois avec des ailes de papillon, ça ne vole pas de toute façon. L'idée, c'est aller vers la poésie de la chose. On ajoute des points de rouille pour que ça ait l'air d'avoir vécu et de vraiment voler, mais l'aspect technique ne m'intéresse pas, au contraire des matières, surtout là. Mes vaisseaux sont en bois et cuivre, ceux impériaux seront blancs avec des dorures, etc. J'aime bien le côté bricolo du Steampunk, avec des excroissances mécaniques partout.

D'où t'est venu l'intérêt pour le Steampunk ?

De mes lectures. Il y a eu *Les voies d'Anubis* de Tim Powers et mon préféré, *La Ligue des gentlemen extraordinaires*. Si j'avais pu faire cette BD, j'aurais été vraiment ravi.

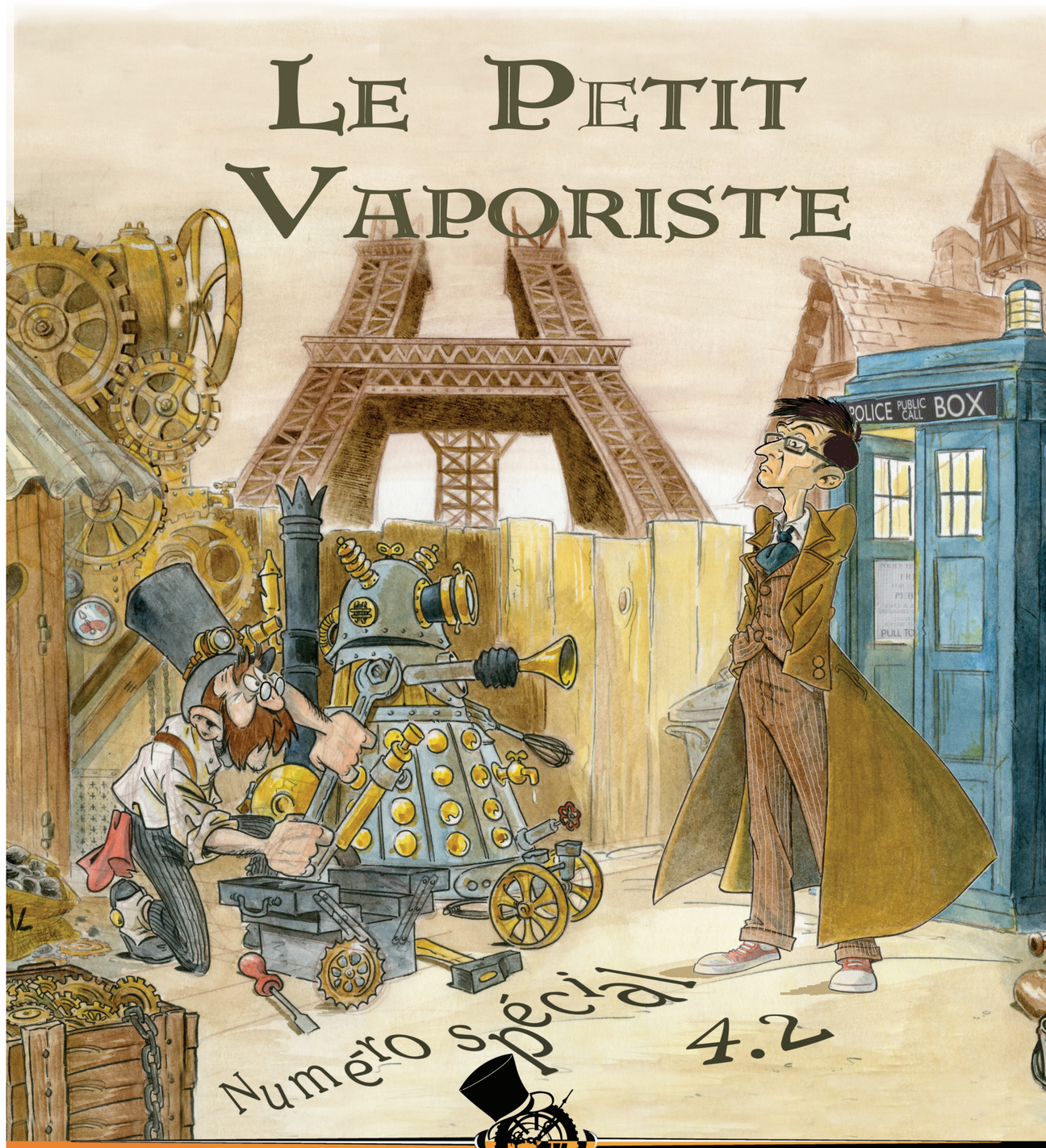
Ta définition du Steampunk ?

Que c'est compliqué, ça ! Mon scénario à la Philip K. Dick était aussi une réflexion générale sur le Cyberpunk : les auteurs cyberpunks se sont rendus compte que la réalité les rattrapait trop vite et ils se sont mis à changer le passé. J'aime cette vision d'un passé futuriste, Londres au XIXe mais après une catastrophe. Ça rejoignait un peu Lovecraft avec des villageois à moitié mutants dans un décor inspiré du pays de Galles et ses mines. Dans *Sha,* je faisais pas mal de tuyauterie dans tous les sens. J'aime dessiner ces énormes machines.

Un mot pour la communauté ?

N'oubliez pas d'acheter Wika...?

1 *Monstres et Merveilles* (*The Storyteller*), série télévisée de Jim Henson, ndlr.



Paris est Montreuil
Nautilus Postal Service
France
25 & 26 mai 2013

Édito

Pour accompagner la 1e édition de Geekopolis, *Le Petit Vaporiste* ressort le temps d'une parution exceptionnelle, avec un numéro 4.2 comme une fraction de réponse à la grande question sur la vie, l'univers et les vieux restes. Tincho nous y parle du cross-over et de son lien intrinsèque avec le Steampunk. C'est dans la nature du Steampunk de réinventer l'histoire. De là à réinventer les univers geeks, il n'y a qu'un pas. Mais comme on ne fait pas d'uchronie n'importe comment – il vaut mieux avoir quelques connaissances historiques pour la réécrire – on préfèrera connaître sa culture geek avant de faire de l'*ugeekerie*. Quoi de mieux alors que Geekopolis pour réviser ses mythes modernes ? Adamantium, mithril, béryl, graphène, laiton… Durant le week-end, ces matériaux ont tous le même cours sur le marché de l'imaginaire. Des matériaux justement, il en sera question dans l'interview d'Olivier Ledroit, dessinateur de BD cultes *(Chroniques de la Lune Noire*, *Requiem Chevalier Vampire)* qui nous parle de sa prochaine trilogie avec Thomas Day, *Wika*, entre Féerie et Steampunk.

Bien sûr, ce numéro spécial ne paraît pas par hasard. Sur l'invitation de Lady Fae de l'association The Geek Side et co-organisatrice de Geekopolis, Steampunk.fr s'est embarqué dans une grande aventure pour restaurer le Nautilus, ancien décor de théâtre longtemps malmené loin de toute cale sèche. Ils ont été nombreux à partager compétences, sueur et ingéniosité pour relever ce défi. Je sais que je vais en oublier – ils ne manqueront pas de se manifester – ce n'est que justice d'essayer de tous les citer : Onyros, Demo, VAM Clément Pinguet, Lt. Cole Blaquesmith, the Frozen Joke, Guillaume, Alex le Baroudeur, Dame Bess, Gurnisson, Captain Skye, Hauteclaire S., Alexander von Schwartzön, Colombe de Belgarde, Baptiste Joët, Logan Don Hazard, Sylar Kikinoo, Lunila et tout particulièrement Khin et sa barbe. N'hésitez pas à aller les saluer, vous ne pourrez pas les manquer, il suffit de trouver le chemin du Nautilus dans la Cité des Geeks ou de demander qui vous a tendu cet exemplaire si vous lisez la version papier…

Egon Merode

Vaisseaux pirates de l'univers *Requiem*

Olivier Ledroit

Rédac' chef Lady Chapillon chapillon@steampunk.fr
Secrétaire de rédaction Egon Merode
Rédacteur associé Egon Merode
Crédits photo Mr Whyte www.misterwhyte.com
Couverture Étienne Willem
Illustrations Olivier Ledroit
Rédacteurs Lady Chapillon, Tincho, Heliacyn Guenipe
Mise en page Egon Merode

L'Horoscope réformé

d'Heliacyn Guenipe

Poupée de Triste Cire *(1es quinzaines de nov. & fév.*)* : Si vous vous transformez de plus en plus en vous-même, félicitations, vous êtes un spécimen rare d'egomorphe.

Grand Cachalot *(jours pairs de la 2e quinzaine d'août et 1e quinzaine d'oct.*)* : Ce n'est pas parce que vous n'aimez pas que vous n'êtes pas obligé d'en dégoûter les autres. Au contraire.

Octopussy (Chat à 8 Pattes) *(tous les 8 jours dès le 3e jeudi de janv. de l'année de naissance jusqu'au 2 sept. inclus, sauf juin)* : Vous venez de marcher sur des ascarides moites.

Arachnodrone à Pulseurs Différentiels *(2es quinzaines de juil., oct. & nov.*†)* : Quand on n'aime pas, on compte. Arrêtez-vous quand même après 63897462.

Yétin-Man (Abominable Homme Rouillé) *(1es quinzaines de juil., août & déc.*)* : Vos aspirations sont belles, mais vos expirations refoulent toujours autant de la glotte.

Chapeau Fou *(jours impairs de janv. et pairs de fév. & sept.*)* : Vous avez beau essayer d'arrondir les angles, vous avez toujours une empathie de coin de table.

Scarabée des Cochons d'Or *(jours impairs de mai (sauf le 1er) et de la 2e quinzaine d'août & déc.*)* : Signer avec son sang ? Demandez plutôt un organe, ça rendra votre contrat plus formol.

Crâne de Cristal Cacochyme *(jours impairs de mars & sept.*)* : Vous haïssez ceux qui ne comprennent la subtilité que si elle est accompagnée de la pointure de vos chaussures. Pourtant, vous chaussez petit.

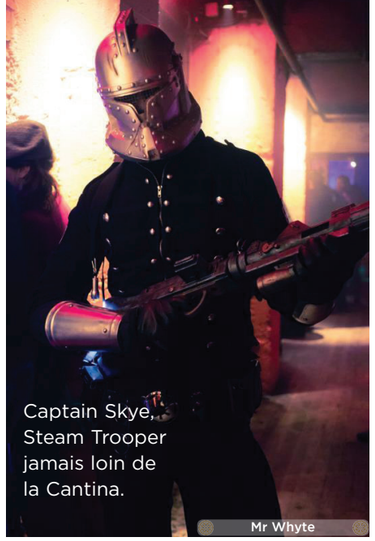
Oiseau-Petit-Tonnerre *(jours impairs de fév. & av., & 1er mai*)* : Vous êtes aussi utile qu'un pudding au riz zoufflé. Oui, zoufflé.

Calmar des Basses Profondeurs *(jours pairs de janv. à mai, sauf fév.*†)* : L'huile de palme, c'est bon. Le facepalm, c'est mieux.

Ptérodactylographe *(jours impairs de la 2e quinzaine de déc., plus 6 janv., 22 mars, 9 & 12 juin & 19 juil.*)* : Mettre en relief la platitude d'un raisonnement est malavisé quand on est sujet au vertige.

Kraken Voletant *(juin†)* : C'est pas mal non plus, le côté lumineux. Il paraît qu'ils ont d'excellents pancakes.

Légende :
S i g n e *(Période)* :
* = sauf pendant l'octopussy ; † = sauf pendant le ptérodactylographe



Captain Skye, Steam Trooper jamais loin de la Cantina.

Mr Whyte

Les genres croisés du Steampunk

S'il est difficile de définir le Steampunk, ce genre hybride qui oscille entre passé et futur, on peut lui trouver quelques constantes. L'attrait pour le mélange décomplexé des genres pourrait en être une.

Essai par Tincho

Une des choses qui me surprennent le plus dans le Steampunk est son esprit d'ouverture, sa volonté inclusive. Je pars du principe qu'on peut assimiler la démarche du Steampunk à un réarrangement de fragments plus ou moins historiques – ou uchroniques ? – fantastiques ou science-fictifs. Ce qui étaient jusqu'ici des genres codifiés et étanches deviennent de simples variables ajustables. Le Steampunk disposerait d'un tableau de bord, en cuivre, sur lequel se trouveraient trois potentiomètres commandant chacun l'intensité des facteurs historique ou uchronique, fantastique ou féerique, et science-fictif. Les créations pourraient alors choisir leur dosage dans chacun de ces paramètres. Du fait de cette élasticité toute vaporeuse de ses canons, il est *naturel* de trouver dans le genre ce que les Anglo-Saxons appellent un cross-over.

De quoi s'agit-il ? Établir un lien entre deux univers, traduire dans l'un les codes de l'autre et réciproquement. Dans la pensée qui étiquette les choses, *Star Wars* est un Space Opéra. Pourtant, on peut y apposer une esthétique Steampunk comme certains le font en costume, ou imaginer une aventure de Luke Skywalker et ses compagnons sur une planète qui a développé une technologie avancée, basée sur la vapeur comme vecteur d'énergie, une planète steampunk, pourquoi pas avec des Tesla-blasters ?

Ourobouros Astier, gnome illusionniste.

« Cette pensée de l'hybridation, de la réinvention, trouve un terrain d'expression propice dans le Steampunk, notamment en raison de son aspect rétro-futuriste.»

Ce n'est là qu'un exemple des cocktails possibles ; tous les emblèmes de la culture Pop peuvent passer à la moulinette à vapeur, comme le fait le comics *Gotham by Gaslight* de Brian Augustyn et Mike Mignola, et sa proposition d'un Batman victorien. Sur Internet, on a pu voir les personnages de *Spiderman* dans un style steampunk, notamment par Deni Medri. De notre côté de l'Atlantique, on trouve aussi des croisements intéressants : *Les Enchantements d'Ambremer* de Pierre Pevel prennent pour cadre un Paris de la Belle Époque où le héros, un magicien, travaille sur la Pétulante, une moto très steampunk qui roule au carburant magique. On trouve dans ce roman des gnomes mécaniciens, des chats ailés, des fées, c'est une rencontre réussie entre Féerie et Steampunk. Si ce type de mélange peut choquer, je rappellerai que dès sa fondation, avec entre autres *Les Voies d'Anubis* de Tim Powers, le Steampunk inclut loups-garous et magie noire égyptienne. Les motifs végétaux sur lesquels l'Art Nouveau met l'emphase à la Belle Époque, seyent à la féerie de la Fantasy. On retrouve d'ailleurs ce type de cross-over dans les costumes de la communauté, comme le gnome illusionniste Astier Ourobouros ou la fée verte Lady Chapillon.

Cependant, trop hâtivement rangé dans la case Post-modernisme, le cross-over n'est pas exclusif au Steampunk et touche l'ensemble des cultures Geek et Pop – puisqu'il faut se faire à l'idée que les deux sont désormais confondues.
Le Steampunk se prête à ce type de réarrangement de fragments qui lui sont préexistants ; cette pensée de l'hybridation, de la réinvention, trouve un terrain d'expression propice dans le Steampunk, notamment en raison de son aspect rétro-futuriste. D'ailleurs, qu'est-ce que le rétro-futurisme, sinon un subtil croisement de catégories temporelles ?

En mélangeant le temps, le Steampunk se place à cette croisée des univers et des genres. Il dérange la pensée qui étiquette, s'accommodant autant avec une Science-Fiction moderniste et futuriste, qu'avec ce qui est perçu comme son opposé fondamental, une Fantasy nostalgique ou mélancolique. Il pourrait dès lors gagner à réconcilier ces ennemis séculaires et exprimer au maximum son potentiel fédérateur.